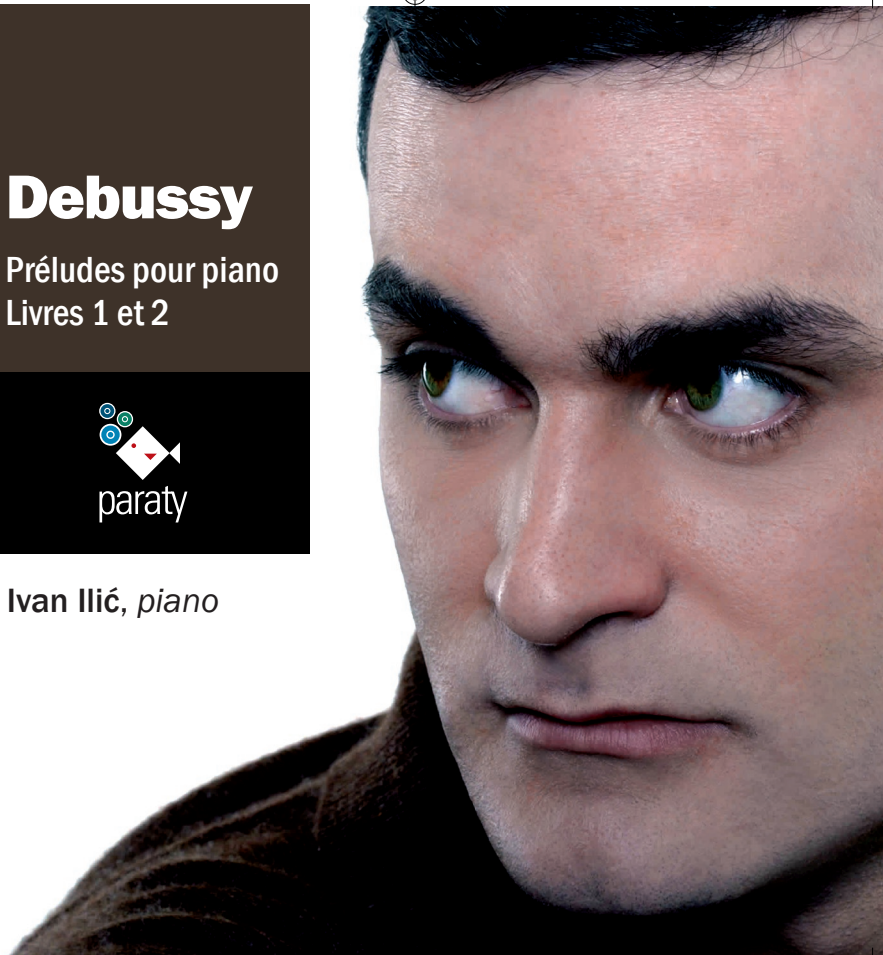


# Debussy

Préludes pour piano  
Livres 1 et 2



Ivan Ilić, *piano*





# Claude Debussy

« Peu d'artistes partagent la gloire enviable d'avoir opéré une révolution aussi profonde que celle accomplie dans le domaine musical, par le compositeur français qui vient de mourir » écrivait Jacques-Gabriel Prod'homme au lendemain de la disparition de Claude Debussy, le 25 mars 1918.

« Symbolisme » et « impressionnisme », ces deux mots reviennent régulièrement dans les commentaires de l'œuvre de Debussy, mais c'est oublier que le compositeur s'est toujours montré très réservé quant à leur utilisation.



Il écrivait ainsi à Raoul Bardac en 1906 : « Ramassez des impressions. Ne vous dépêchez pas de les noter. Parce que la musique a cela de supérieur à la peinture, qu'elle peut centraliser les variations de couleur et de lumière d'un même aspect », ajoutant ailleurs que la musique ne se bornait pas à une reproduction plus ou moins exacte de la nature, mais aux correspondances mystérieuses entre la Nature et l'Imagination. Le pianiste Ricardo Viñes, grand défenseur de la musique française et créateur de nombreuses pièces de Debussy, a toujours mis en garde les pianistes contre les interprétations « impressionnistes » de l'œuvre debussyste.



Maillon indispensable de l'évolution de la musique moderne, Debussy a créé une nouvelle syntaxe, une nouvelle matière sonore, des rythmes d'une saveur particulière, des enchaînements inattendus, des harmonies rares et surprenantes, et son écriture a ouvert à l'art musical des horizons insoupçonnés. L'un de ses secrets résidait dans l'emploi libéré de la résonance naturelle. « On me qualifie de révolutionnaire, disait-il, mais je n'ai rien inventé. J'ai tout au plus présenté des choses anciennes d'une nouvelle manière. »

À l'instar de Chopin, Debussy, fervent chopinien, laisse vingt-quatre Préludes pour piano réunis en deux livres. Si les préludes de Chopin représentent selon Harry





Halbreich, « de saisissants raccourcis d'états d'âme, des instantanés psychologiques éclairant brusquement le subconscient surpris », ceux de Debussy sont au contraire des suggestions fugitives, des évocations rapides et chatoyantes. Le premier livre de Préludes a été composé en quelques semaines entre décembre 1909 et février 1910, et Debussy créa lui-même quatre d'entre eux dans le cadre de la Société Musicale Indépendante le 25 mai 1910, puis quatre autres préludes le 29 mars de l'année suivante. Ricardo Viñes en avait interprété trois le 14 janvier à la Société Nationale. Les douze préludes du second livre ont été conçus entre 1911 et 1912 à des dates imprécises : l'ordre dans lequel ils sont généralement présentés ne correspond pas à leur chronologie et Debussy n'avait prévu aucune organisation particulière pour leur publication. La Terrasse des audiences du clair de lune est ainsi le dernier prélude composé en décembre 1912.

Placés par Debussy à la fin de chaque prélude et non au début, les titres, certains empruntés à Baudelaire (Les Sons et les parfums tournent dans l'air du soir) ou à Leconte de Lisle (La Fille aux cheveux de lin qui n'est pas sans évoquer la douce Mélisande), ont contribué à éclairer l'univers imaginaire du compositeur. Pour Marguerite Long qui travailla beaucoup avec Debussy, ces titres déposés après la dernière mesure ont valeur de post-scriptum, les commentaires étant presque superflus tant la musique est parlante, alors qu'Alfred Cortot estimait que par cette démarche, Debussy paraissait vouloir laisser à l'interprète ou à l'auditeur le plaisir de deviner le sentiment décrit musicalement. Autour des thèmes majeurs de l'art debussyste, le ciel, l'eau, le brouillard, le paysage, le monde des fées, l'exotisme, l'humour anglo-saxon, les préludes évoquent un climat, un objet, des impressions visuelles mais aucun personnage humain. Un seul prélude fait référence à la technique pianistique : Les Tierces alternées comme une étude en forme de mouvement perpétuel. Quant aux Feux d'artifice, pleins d'étincelles, de fusées, de bouquets multicolores au milieu desquels se glissent quelques échos lointains de La Marseillaise, ils paraissent ressortir à la technique transcendante de Liszt.

Nombreux sont ses écrits qui manifestent à quel point Debussy était attentif à l'écoute de la nature. Il fait chatoyer le soleil sur Les Collines d'Anacapri, auquel répondent Des pas sur la neige sur un « fond de paysage triste et glacé », il fait mouvoir la mer sur le rythme « sans rigueur et caressant » de Voiles ou le doux scintillement d'Ondine, il fait frissonner le souffle discret du Vent dans la plaine ou les rafales d'ouragan dans Ce qu'a



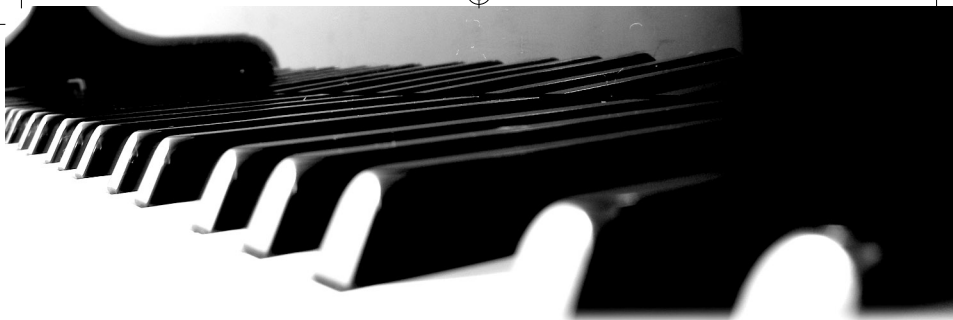


vu le vent d'Ouest, non pas au moyen d'une imitation mais par une transposition musicale qui dépasse le cadre de la musique à programme telle que l'entendaient ses prédécesseurs et certains contemporains. Cette transposition est parée d'une écriture particulièrement riche et audacieuse : gammes par ton, modulations hors tonalité, couleurs modales, cadences archaïsantes, frottements de secondes, brefs effets de bitonalité. Les Danseuses de Delphes, que Debussy jouait avec une « exactitude presque métronomique » nous dit Marguerite Long, adopte la forme d'une sarabande grave inspirée d'un bas-relief grec. L'Espagne est présente aussi, dans La Sérénade interrompue où Debussy cite Albéniz, et dans La Puerta del Vino au rythme violent et passionné d'habanera, qui aurait été suggéré par une photo de l'Alhambra de Grenade. L'écriture est tantôt aérée, embrumée (Terrasse des audiences du clair de lune où passe l'air Au clair de la lune), tantôt grave et sereine (Canope), brillante et même transcendante (Feux d'artifice), délibérément archaïque parfois (Bruyères, La Cathédrale engloutie, d'après la vieille légende bretonne selon laquelle les ruines de la ville d'Ys submergée par les flots reparaissent à marée basse). Elle est enserrée dans de somptueux raffinements harmoniques et rythmiques, raffinements presque voluptueux des Sons et les parfums tournent dans l'air du soir, titre emprunté à un poème des Fleurs du mal de Baudelaire, Harmonie du soir, qui viennent suggérer les parfums de la nuit, raffinements légers comme les arpèges de Brouillards, lents et mélancoliques comme les arabesques de Feuilles mortes, pleins de transparence dans le délicat scherzo Les Fées sont d'exquises danseuses qui se conclut par une citation d'Obéron de Weber. Ailleurs, Debussy manie l'humour « capricieux et léger » (La Danse de Puck), nerveux et ironique (Minstrels et Hommage à S. Pickwick Esq. avec son rappel spirituel du God save the King), et évoque le jazz « dans le style et le mouvement d'un Cake-Walk » (General Lavine – eccentric).

« Qui connaîtra le secret de la composition musicale ? confiait Debussy à Charles Malherbe. Le bruit de la mer, la courbe d'un horizon, le vent dans les feuilles, le cri d'un oiseau, déposent en nous de multiples impressions. Et, tout à coup, sans que l'on y consente le moins du monde, l'un de ces souvenirs se répand hors de nous et s'exprime en un langage musical. Il porte lui-même son harmonie ».

*Adelaïde de Place*





# *piano* **Ivan Ilić**

Américain d'origine serbe, Ivan Ilić est reçu à dix-sept ans à l'Université de Berkeley où il obtient un Premier Prix de piano à l'unanimité ainsi qu'un Bachelor's en mathématiques. Ensuite il intègre le cycle de perfectionnement au Conservatoire de San Francisco.

Ilić s'installe à Paris grâce à une bourse de Berkeley. Il est admis au Conservatoire Supérieur de Paris dont il sort avec un Premier Prix, puis il se perfectionne à l'École Normale avec François-René Duchâble et Christian Ivaldi.

Parmi ses projets actuels : de nombreuses tournées au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, un enregistrement de sonates de Haydn, un enregistrement des oeuvres pour piano seul de Lucien Durosoir, et les créations de nouvelles oeuvres de Dmitri Tymoczko et John Metcalf.

**[www.IvanCDG.com](http://www.IvanCDG.com)**



# Claude Debussy

On March 25th 1918, the day after the death of Claude Debussy, Jacques-Gabriel Prod'homme wrote "Few artists share the enviable glory of having carried out a revolution as profound as the French composer who just passed away".



Symbolism and Impressionism are two words which recur often in the commentary on Debussy's oeuvre, but to use them is to forget that the composer was apprehensive about their use when describing to his music. In 1906 Debussy wrote to Raoul Bardac: "Put away your impressions; don't be in a hurry to write them down. Because music has the advantage over painting of being able to unify variations of colour and light in a single glance." He added that music does not content itself with producing "a reproduction of nature, rather it maps the mysterious connections between nature and the imagination." The pianist Ricardo Viñes, a champion of French music who premiered a considerable number of Debussy's works, always warned pianists of the dangers of an 'impressionistic' interpretation of Debussy's music.

An indispensable link in the evolutionary chain of modern music, Debussy forged a new and highly personal musical language. His unique syntax of sounds included a highly original rhythmic sense, unanticipated transitions, and unusual, surprising harmonies. Another key feature of Debussy's musical language is his enlightened use of natural resonance. These elements opened the future of music to unexpected horizons. "They call me a revolutionary, but I've invented nothing. At most I've presented old things in a new way," he once remarked.

An ardent admirer of Frédéric Chopin, Debussy also left behind twenty-four Préludes for piano, collected in two books. Chopin's Préludes represent, according





to Harry Heilbreich, “arresting portraits of emotional states, rude awakenings of the surprised subconscious.” Debussy’s *Préludes*, on the other hand, are fleeting suggestions; he invokes swift, shimmering spirits.

The first book of *Préludes* was composed in the months from December 1909 to February 1910, and Debussy himself gave the premiere of four of them at the Société Musicale Indépendante on May 25th 1910, followed by four more on March 29th 1911. In January of 1911, Ricardo Viñes premiered three more *Preludes* at the Société Nationale. The *Préludes* of the second book were composed between 1911 and 1912, but the precise dates of their composition, as in the first book, are largely unknown. The order in which both books are usually played does not actually correspond to their chronology; Debussy himself had not arranged them in any particular order for publication. *La Terrasse des audiences du clair de lune* was the last *Prélude*, composed in December of 1912.

Placed at the end of each *Prélude* rather than at the beginning, the titles of the works help illuminate the composer’s imaginary universe. Some of them are borrowed from poets such as Baudelaire (*Les Sons et les parfums tournent dans l’air du soir*) and Leconte de Lisle (*La Fille aux cheveux de lin*); the name of the latter *Prélude* alludes to the sweet heroine from Debussy’s opera *Pélleas et Mélisande*. For the pianist Marguerite Long, who was a longtime collaborator of Debussy’s, the titles at the end of the pieces are like postscripts. She saw them as a commentary on the music of secondary importance, as the works themselves are intrinsically so evocative. Her colleague Alfred Cortot, on the other hand, believed that Debussy wanted to allow the performer or audience to guess at the feelings described in the music.

Among the primary themes in Debussy’s art are water, fog, landscapes, the sky, the world of fairies, exoticism, and Anglo-Saxon humour. Interestingly, the *Préludes* evoke a climate, an object or a visual impression, but human characters rarely figure among Debussy’s preoccupations. Also, there is only one *Prélude* that makes an explicit reference to piano technique: *Les Tierces alternées* is a toccata-like étude in the form of a ‘mouvement perpétuel’. On the other hand *Feux d’artifice*, full of sparkles, flares, and multicolour bouquets, and with its distant echoes of the





Marseillaise, seems to follow in the tradition of the great transcendental technique of Liszt.

Many authors have remarked upon Debussy's sensitivity to nature. He makes the sky shimmer in *Les Collines d'Anacapri*, whereas *Des pas sur la neige* unfolds on a "background of a sad, frozen landscape." He makes the ocean move to a "caressing" rhythm, "without rigor" in *Voiles* and evokes the sweet sparkling of water in *Ondine*. A breeze shivers discreetly in *Vent dans la plaine* and the hurricane winds gust violently in *Ce qu'a vu le vent d'Ouest*, not by means of imitation, but by a musical transposition which surpasses the programme music of his forbears (and certain of his contemporaries). This transposition is achieved through rich and audacious technical means: whole-tone scales, modulations unrelated to the established key, the use of modal colouring, antiquated cadences, tremolos of seconds, and brief allusions to bitonality.

*Danseuses de Delphes* which Debussy played "with almost metronomic exactness" according to Marguerite Long, takes the form of a solemn *Sarabande*, inspired by a Greek bas-relief. Spain is also present, in *La Sérénade interrompue* where Debussy quotes Albeniz, and in *La Puerta del Vino* which has the rhythmic allure of a violently passionate *habanera*, inspired by a photograph of *Alhambra* of Grenada. The writing can be airy, or shrouded in a foggy mist (as in *Terrasse des audiences du clair de lune*, which quotes *Au Clair de la lune*), or somber and serene (*Canope*). There is transcendental brilliance (*Feux d'artifice*); there are also deliberately archaic references (*Bruyères*, *La Cathédrale engloutie*). The title *La Cathédrale engloutie* is a reference to an old Breton legend about the ruins of the city of Ys, submerged by floods, which reappears at low tide.

Throughout, the music is enveloped in sumptuous harmonic and rhythmic refinements. They take on an almost voluptuous character in *Les Sons et les parfums tournent dans l'air du soir*, a title borrowed from one of the poems in Baudelaire's 'Fleurs du mal' cycle which suggests the fragrances of the night. These refinements take on a buoyant quality in the arpeggios of *Brouillards*, they are slow and melancholic in *Feuilles mortes*, and they are transparent in the delicate scherzo *Les Fées sont d'exquises danseuses*, which end with a quotation from Weber's





Obéron. Elsewhere Debussy suggests “capricious and light” humour in La Danse de Puck, nervous and ironic characters in Minstrels and Hommage à S. Pickwick Esq., with its witty reminder of God Save the King, and evokes jazz “in the style and tempo of a Cake-Walk” in General Lavine - eccentric.

“Who knows the secret to musical composition?” Debussy once confided to Charles Malherbe. “The sound of the ocean, the shape of the horizon, the wind rustling the leaves, or the cry of a bird leaves us with multiple impressions. Then, all of a sudden and without our consent, one of these memories spills out from us in the form of music. They each carry their own intrinsic harmony.”

Adelaïde de Place





# *piano* **Ivan Ilić**

A rising star in Paris, 28 year old American pianist Ivan Ilić is gaining international recognition for his “artistic potential of the highest order.” (Western Mail)

A disciple of the legendary François-René Duchâble, Ilić took degrees in music and mathematics at the University of California, Berkeley before leaving for Paris with a Hertz Travelling Fellowship from the University. Shortly afterwards Ilić was admitted to the Conservatoire Supérieur de Paris, where he took a Premier Prix in piano performance. At age 20 he launched a solo recital career that has taken him throughout Europe and America.

Over 60 solo engagements for 2007 include solo recital debuts in Boston, Washington, Dublin, Bristol, Glasgow, and Cardiff. Upcoming events include debut recitals at Carnegie Hall and Wigmore Hall.

Ilić's playing is often broadcast on television and radio in America, the United Kingdom, France, Ireland and Serbia. He was recently a laureate of the Nadia Boulanger Foundation in Paris; the city of Paris sponsored his first recording.

**[www.IvanCDG.com](http://www.IvanCDG.com)**

## Fiche technique

Enregistrement réalisé à la Salle Cortot en avril 2006,  
sur piano Steinway préparé par Hugues Gavrel.

Edition : Paraty

Distributeur : Intégral Distribution

Direction artistique et prise de son : Judith Carpentier-Dupont

Montage : Judith Carpentier-Dupont (livre 1)

Jean-Baptiste Morel (livre 2)

Graphisme : Léo Caldi

Texte : Adélaïde de Place

Traduction : Ivan Ilić

Photos de l'artiste : Michelle Blioux



### **Label Paraty**

7 rue Eugène Jumin

75019 Paris

Tel : 01 42 40 25 28

site : [www.paraty.fr](http://www.paraty.fr)

mail : [labelparaty@gmail.com](mailto:labelparaty@gmail.com)

### **Bureau de promotion presse**

Véronique Furlan - Accent Tonique

8 rue de la Folie Méricourt

75011 Paris

Tel : 08 78 70 50 10 • 06 09 56 41 90

mail : [veronique@accent-tonique.fr](mailto:veronique@accent-tonique.fr)

### **Intégral Distribution**

15, passage des Abbesses 75018 Paris

mail : [integralclassic@wanadoo.fr](mailto:integralclassic@wanadoo.fr)

# Claude Debussy (1862 - 1918)

## Premier Livre (1909 - 1910)

- |    |                                                     |      |
|----|-----------------------------------------------------|------|
| 1  | Les collines d'Anacapri                             | 2:53 |
| 2  | Voiles                                              | 3:12 |
| 3  | La danse de Puck                                    | 2:37 |
| 4  | Des pas sur la neige                                | 3:52 |
| 5  | La sérénade interrompue                             | 2:24 |
| 6  | Les sons et les parfums tourment dans l'air du soir | 3:18 |
| 7  | Le vent dans la plaine                              | 2:23 |
| 8  | Danseuses de Delphes                                | 2:46 |
| 9  | Ce qu'a vu le Vent d'Ouest                          | 3:30 |
| 10 | Minstrels                                           | 2:26 |
| 11 | La fille aux cheveux de lin                         | 2:17 |
| 12 | La Cathédrale engloutie                             | 5:25 |

## Deuxième Livre (1911 - 1912)

- |    |                                            |      |
|----|--------------------------------------------|------|
| 13 | General Lavine - eccentric                 | 2:41 |
| 14 | Feuilles mortes                            | 2:54 |
| 15 | Ondine                                     | 3:25 |
| 16 | Canope                                     | 2:55 |
| 17 | Les tierces alternées                      | 2:53 |
| 18 | La terrasse des audiences du clair de lune | 4:40 |
| 19 | Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.      | 2:08 |
| 20 | La Puerta del Vino                         | 3:12 |
| 21 | Brouillards                                | 3:08 |
| 22 | Bruyères                                   | 2:31 |
| 23 | Les Fées sont d'exquises danseuses         | 3:20 |
| 24 | Feux d'artifice                            | 4:48 |

TT 75:40





## Claude Debussy (1862 - 1918)

### Premier Livre (1909 - 1910)

|    |                                                     |      |
|----|-----------------------------------------------------|------|
| 1  | Les collines d'Anacapri                             | 2:53 |
| 2  | Voiles                                              | 3:12 |
| 3  | La danse de Puck                                    | 2:37 |
| 4  | Des pas sur la neige                                | 3:52 |
| 5  | La sérénade interrompue                             | 2:24 |
| 6  | Les sons et les parfums tourment dans l'air du soir | 3:18 |
| 7  | Le vent dans la plaine                              | 2:23 |
| 8  | Danseuses de Delphes                                | 2:46 |
| 9  | Ce qu'a vu le Vent d'Ouest                          | 3:30 |
| 10 | Minstrels                                           | 2:26 |
| 11 | La fille aux cheveux de lin                         | 2:17 |
| 12 | La Cathédrale engloutie                             | 5:25 |

### Deuxième Livre (1911 - 1912)

|    |                                            |      |
|----|--------------------------------------------|------|
| 13 | General Lavine - eccentric                 | 2:41 |
| 14 | Feuilles mortes                            | 2:54 |
| 15 | Ondine                                     | 3:25 |
| 16 | Canope                                     | 2:55 |
| 17 | Les tierces alternées                      | 2:53 |
| 18 | La terrasse des audiences du clair de lune | 4:40 |
| 19 | Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C.      | 2:08 |
| 20 | La Puerta del Vino                         | 3:12 |
| 21 | Brouillards                                | 3:08 |
| 22 | Bruyères                                   | 2:31 |
| 23 | Les Fées sont d'exquises danseuses         | 3:20 |
| 24 | Feux d'artifice                            | 4:48 |

TT 75:40

